

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 7 MAI 1895.

ABONNEMENT:
(ESTRICTIONNEMENT PAYABLE D'AVANCE.
12 Hebdomadaire \$1 50
1 Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:
1ère insertion, par ligne..... \$0 08
Insertions subséquentes..... 0 02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces
long terme.
Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
AVOCATS, No. 95 rue Wellin-
gton, Sherbrooke, P. Q.
J. A. CAMIRAND, J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R.
AVOCAT. Etude: Chambres nos.
4 et 6, maison Twose, no. 85 rue Wellin-
gton, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré
Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
AVOCAT, Maison Campbell, 100
rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à
Windsor Mills ouvert tous les samedis

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT, bureau au-dessus de la
pharmacie Griffith, 125 rue Wellington,
Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les
lundis.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau: maison McMa-
namy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
NOTAIRES ET AGENTS D'AS-
SURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
ARGENT à prêter, créances ache-
tées à 5 et à 6 pour cent. 95 rue Wellin-
gton, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'im-
meubles, etc., Agnès, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT A PRÊTER. Actes
de vente, transports, procès, obliga-
tions, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle mai-
son Long), Sherbrooke.

MEDICINS.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES
oreilles, du nez et de la gorge. Bureau:
47 rue Commerciale. Heures de consultation
tous les jours, le dimanche excepté, de midi à
3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE,
MEDECIN ET CHIRURGIEN,
maison Codère, coin des rues des Kra-
bles et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPEUTEURS.

THOS. TREMBLAY,
ARPEUTEUR PROVINCIAL et
fédéral, et Ingénieur des mines. Bu-
reau: 135 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS,
A. M. Can. Soc. C. E.
ARCHITECTE et ingénieur civil,
Cookshire, P. Q. Plans et spécifications
préparés et construction surveillée. Aussi mé-
sures et estimés pour canaux d'égout, aqueducs
etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER,
ARPEUTEUR PROVINCIAL
maison Beckett, Carré Commercial, Sher-
brooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH,
COMPTABLES ET AUDITEURS,
125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
ENCANTEUR et Agent d'immeu-
bles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE,
HUISSIER COUR SUPERIEUR.
attention spéciale aux rentrées de
onds. Résidence: Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
AGENTS D'ASSURANCE CON-
TRE LE FEU ET SUR LA VIE. Nu-
méro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER COUR Supérieure, St.
Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans
les deux langues.

A. BRULE
CORDONNIER, 122 rue Wellin-
gton, Sherbrooke. Ouvrage sur comman-
de exécuté sous le plus court délai et à des prix
raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
COMMISSAIRE-PRISEUR, EN-
canteur, et Agent à Commission. Bu-
reau: 61 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA,
COATCOOK, P. Q.
Bon vin, bonne table, salles d'achantillons,
écuries spacieuses, service prompt, courtoisie,
affabilité.

N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour
rendre un voyageur heureux.

W. TRUDEAU
Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL,
MONTREAL, P. Q.
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un
des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé
au centre de la ville et des affaires, à proximi-
té du bureau de poste, des bâtiments publics et
autres places d'intérêt. Possède 250 chambres
richement meublées et décorées. L'hôtel est
éclairé par la lumière électrique et muni d'un
ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des
trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.

HENRY HOHAN
Propriétaire

PAQUES!
GANTS!

Une importation considérable spéciale de
gants de kid vient justement d'être débarquée
pour le commerce de Pâques, venant directe-
ment de deux des meilleurs fabricants du
siècle, à savoir: de la maison "ALEXAN-
DRE," de Paris, renommée dans le monde
entier, et de PERRIN FRERES, de Grenoble.

Un Cas Presque
Sans Espoir.

Un Rhume Terrible. Aucun Repos ni
Jour ni nuit. Abandonné
des Médecins.

UNE VIE SAUVÉE
EN PRENANT
Le Pectoral-Cerise
d'AYER

"Il y a plusieurs années, j'ai attrapé un
fort rhume accompagné d'une toux terrible
qui ne me donnait de repos ni jour ni nuit.
Les médecins, après m'avoir soigné de leur
mieux, déclaraient mon cas sans espoir et
dirent qu'ils ne pourraient plus rien faire
pour moi. Un ami, ayant appris ma maladie,
m'envoya une bouteille de Pectoral-Cerise
d'Ayer que je me mis à prendre, et bientôt
je me sentis grandement soulagé. Quand
jeus pris la bouteille entière, j'étais complète-
ment guéri. Je n'ai jamais eu de toux
aussi importante depuis cette époque-là et je
crois fermement que le Pectoral-Cerise
d'Ayer m'a sauvé la vie."—W. H. WARD,
8 Quimby Ave., Lowell, Mass.

Le PECTORAL-CERISE d'AYER
La plus haute récompense à l'Expo-
sition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer, le meilleur Purgatif de Famille.

CHASSIS,
PORTES,
JALOUSIES,
ARCHITRAVES,
MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS
Ils ont constamment en mains du bois à plan
cher, Planchers et Madriers emboutillés, du
bois dressé et non dressé.

Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue
Factory.

Ils payent en argent com ant pour du Pin
et de l'Épinette secs.

H. M. TOMLINSON,
Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur
commande. Livres reliés uniquement avec luxe.
Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,
Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette,
SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du
Progress de l'Est recevront une attention toute
spéciale.

D. McMANAMY & CO.,
Importateurs et marchands de
VINS ET LIQUEURS

Etrangers et indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

JOSEPH FORTIER,
NÉGOCIANT,
FABRICANT -- PAPETIER,

Fournitures de Bureau, etc.,
254 RUE SAINT JACQUES,
MONTREAL.

Pilules Indiennes de Larose!
—POUR—
Maladies du Foie, Mal de Tête, la
Bile, la Jaunisse, Etourdisse-
ment, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT
Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez
votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,
FRELIGHSBURG, P. Q.
La Fonderie de Cookshire
FER ET CUIVRE.
Toutes sortes d'ouvrages en
Fer et en Métaux Composés,
AUX PLUS BAS PRIX.
Pièces de Machines une Spécialité.
PREMIERE CLASSE D'OUVRAGE
Sous le plus court avis.
CHARLES HARTEL,
COOKSHIRE, P. Q.
Par le téléphone, appelez la Cookshire Ma-
chine Company.



W. H. Ward.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 7 MAI

A PROPOS D'ECLIPSES

Depuis les temps les plus reculés
jusqu'à nos jours, les préjugés les
plus bizarres se sont perpétués dans
les différentes contrées du monde au
sujet des éclipses et de leurs causes.

Les Hindous croient qu'un démon
noir saisit la lune avec ses griffes, et
pendant tout le temps que dure l'obs-
curité, l'air est rempli de lamenta-
tions; hommes, femmes et enfants
entrent dans les rivières où ils de-
meurent enfoncés jusqu'au cou jus-
qu'à ce que l'astre soit délivré.

Les prêtres siamois croient, quand
il y a une éclipse de la lune, qu'un
grand dragon la dévore et pour l'o-
bliger à abandonner sa proie, ils
font un vacarme épouvantable.

Les Chinois, ainsi que les Lapons,
sont convaincus que les éclipses sont
l'ouvrage des démons, et ils font un
grand tapage pour les effrayer et les
forcer à s'en aller.

Les Romains croyaient qu'elles
étaient produites par des magiciens
et qu'un grand bruit pouvait les em-
pêcher de faire du mal à la lune.

Plutarque, historien grec mort en
136, rapporte qu'Aglaonice, pendant
une éclipse de lune qu'elle avait pré-
dite, persuada aux femmes de la
Thessalie que, par ses chants magi-
ques, elle avait non seulement le
pouvoir d'obscurcir la lune, mais en
core celui de l'obliger à descendre
sur la terre.

Les Grecs et les habitants de l'A-
sie-Mineure avaient une telle crainte
des éclipses que suivant Hérodote,
610 avant Jésus-Christ, pendant
une bataille acharnée qui se livrait
entre les Mèdes et les Lydiens, une
éclipse de soleil étant survenue, ainsi
qu'elle l'avait prédit Thales de Milet,
cette éclipse non seulement mit fin à
la bataille, mais que les combattants
se hâtèrent de faire la paix, cimen-
tant le traité par le mariage d'Asty-
tyages, roi des Mèdes avec Aryents,
fille du roi de Lydie.

Si nous nous reportons vers l'A-
mérique, nous trouvons les Péruviens,
les Mexicains et autres peuples abo-
rigènes remplis de la plus grande
 frayeur en présence de ce phéno-
mène. Les Péruviens, particulièrement
redoutaient l'éclipse de lune; ils s'i-
maginaient que la reine des nuits
souffrait de quelque mal mystérieux
auquel on supposait qu'elle était su-
jette, et ils avaient peur qu'elle né-
gligât tout à coup et ne tombât sur
eux.

Pour éviter une aussi terrible ca-
lamité et tirer la lune de la léthargie,
ils faisaient retentir toutes sortes
d'instruments, remplissaient l'air de
leurs cris et battaient les chiens pour
les faire hurler.

Les Mexicains pensaient que les
éclipses étaient la conséquence de
quelque survenue entre le soleil et
la lune et que la lune avait été bles-
sée dans la bataille.

Les hommes épouvantés obser-
vaient un jeûne rigoureux; les fem-
mes s'infirugiaient des punitions cor-
porelles et les jeunes filles faisaient
jaillir du sang de leurs bras.

Dans le Yucatan, la plus intéres-
sante des provinces du Mexique, les
descendants des Mayas sont encore
convaincus que lorsque la lune s'obs-
curcit, c'est qu'elle est malade pour
avoir été mordue par de méchantes
fourmis appelées Xalabs qui finiront
par la dévorer si on ne lui vient pas
en aide.

Pour mettre ses ennemis en fuite
ils battent du tambour, sonnent de
la trompette, crient, battent les
chiens, pincant la queue des chats,
envoient des coups de fusils et des
fusées vers la lune.

Tout le monde connaît le parti
que, dans une circonstance excessi-
vement critique, Christophe Colomb
tira d'une éclipse qu'il avait prévue.

Les sauvages de Cuba refusant
de lui fournir des vivres, et mena-
çaient de devenir dangereux. Comme
premier châtiement, il les menaça
de les priver de la lumière s'ils ne se
montraient pas plus raisonnables,
mais ils parurent d'abord peu con-
vaincus de sa puissance. Bientôt, la
lune commença à se voiler peu à peu.

Les sauvages épouvantés réuni-
rent à la hâte toutes les provisions

qu'ils purent se procurer et coururent
les mettre aux pieds de Colomb, le
suppliant de ne pas les anéantir et
de détourner de leurs têtes les terri-
bles châtiements dont il les avait me-
nacés.

Ils protestaient de leur dévoue-
ment, de leur obéissance, sollici-
taient leur pardon et promettaient
qu'à l'avenir, ils apporteraient cha-
que jour les meilleures provisions.
Pendant ce temps la lune s'était
complètement voilée et l'obscurité
était devenue profonde.

Alors Colomb leur dit qu'il était
touché de leur repentir, qu'il voulait
bien croire à la promesse et qu'il al-
lait ordonner à la lune de se réparer,
mais en même temps, il les menaçait
de terribles malheurs s'ils re-
commençaient à se mutiner. Bientôt
la lune reparut graduellement, et les
sauvages célébrèrent son retour par
des chants et par des danses.

Fatigue, Fable et Nerveux

Cela veut dire que le sang est impur, et
que le cerveau et le corps sont épuisés.
Le seul moyen de guérison est de nourrir
les nerfs de sang pur. Des milliers de
personne certifiant que le meilleur puri-
ficateur du sang, le meilleur tonique pour
les nerfs et renforçant est Hood's Sas-
saparilla. Ce qu'elle a fait pour d'autres
elle le fera de même pour vous.—La
Hood Guérisseur.

L'énergie, l'insomnie, la perte d'app-
pétit et la débilité générale disparaissent
tous quand on prend régulièrement de
la Hood's Sarsaparilla, et des nerfs forts,
un sommeil doux, un corps fort, un bon
appétit aiguisé, en un mot, la santé et le
bien-être sont produits par l'usage de
Hood's Sarsaparilla.

Le point fort de la Hood's Sarsaparilla
est que ses effets sont permanents, car
ils parviennent de la base solide d'un
sang purifié, ravivé et enrichi.

Nouvelles du Canada.

Pour le croup—Baume de miel de
Minard.

—A Halifax (Nouvelle-Ecosse), l'autre
jour, les femmes ont voté presque unani-
mement contre le candidat de la tempérance.
C'est à faire perdre les apôtres de la
Prohibition!

—A Niagara, Ont., on a trouvé le corps
d'un homme de 33 ans, George Johns, le
coup d'une oreille à l'autre. Des
lettres trouvées sur lui donnent les raisons
de sa mort: une femme est la cause de
cette tragédie.

—William John Thaler, un natif de
Trieste, Autriche, qui est maintenant à
Montréal, se propose de partir le 13 mai
pour faire le tour du monde à pieds. Il se
propose de tenir ses amis au courant en
leur écrivant des principales villes qu'il
traversera.

—Les billets du gouvernement canadien
détenus par le public à la fin du mois de
mars représentaient \$23,946,237, soit envi-
ron un demi million de moins qu'à la fin du
mois de février. L'or en caisse s'élevait à
la somme de \$11,121,912, soit \$4,938,353
de plus que la loi n'exige.

—Le prix de l'huile de pétrole vient de
subir une nouvelle réduction de dix sous
par baril. Il est maintenant presque à sa
normale normale. Cependant, les détaillants
vendent le pétrole aussi cher que lorsque
le prix était beaucoup élevé. Allons,
messieurs, pitié pour les consommateurs.

—M. Louis Perreault, de Montréal, ancien
éditeur du Pays, vient de mourir. Il
était encore, à l'heure de sa mort, à la tête
d'une imprimerie importante. Il laisse
une fortune de \$100,000, à part \$50,000
d'assurances. Il était âgé de 55 ans. M.
Perreault est le cousin de Mgr Fabre. Il
fut très populaire autrefois dans la lutte
municipale.

—M. Alexander Gibbs, le doyen des
avocats d'Ottawa, descendait à pied la rue
Maria lorsque soudain, pris d'une faiblesse,
il s'assit sur les marches d'un escalier de
veranda, où il mourut aussitôt. Il avait
succombé à une maladie de cœur. Le dé-
funt était né en 1816. Il arriva d'Ecosse
en Canada en 1838. Savant criminaliste,
il s'était acquis une réputation enviable
dans le barreau.

—A Montréal, deux autres victimes de
l'incendie à la manufacture McDonald ont
succombé à l'hôpital Notre-Dame: Séra-
phine Cigarette et Dolphis Chaput. Mlle
Cigarette n'était âgée de dix-huit ans.
Elle avait eu la clavicle fracturée et s'é-
tait infligée de graves lésions internes en
se jetant du 4me étage de la manufacture.
Dolphis Chaput, âgé de 28 ans, avait eu les
deux jambes fracturées en se jetant aussi
du 4me étage.

Pour la toux spasmodique—Ba-
me de miel de Minard.

La perspective de la colonisation dans
la région favorite du Lac Saint-Jean est
des plus encourageantes pour la saison qui
commence. Ainsi, le 1er mai, 36 person-
nes ont enregistré leurs noms au départe-
ment de l'Agriculture, s'en allant s'établir
au Lac Saint-Jean, et, le 30 avril dernier,
30 colons s'étaient aussi inscrits au départe-
ment, lesquels s'en allaient aussi comme colons,
soit 66 personnes parties en deux jours
seulement.

Durant au-delà de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en
usage par des milliers de mères pour leurs enfants
pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé
la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui
souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer
une bouteille de "Sirop Calmant de Madame
Winslow" pour la dentition des enfants. L'édicia-
cité est sans égal, et votre petit malade sera soula-
gé immédiatement. Ayez confiance, ce remède, ce
remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la
diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait
disparaître les coliques, adoucit les humeurs,
réduit les inflammations, et donne une énergie
nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop
Calmant de Madame Winslow" pour la dentition
des enfants est agréable au goût et est préparé d'a-
près la prescription d'une des plus grandes célé-
brités médicales parmi les femmes et les sages-
femmes des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les phar-
maciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la
bouteille.

Nouvelles des Etats-Unis.

Pour la bile—Pilules de famille
de Minard.

—Un convoi consistant de trois chars et
une locomotive vient de faire le trajet en-
tre Binghamton et Buffalo, soit une distance
de 197 milles, en 185 minutes.

—L'ex-trésorier de la ville Luscombe,
Wis., a été arrêté pour avoir tué d'un coup
de revolver son beau-frère Emile A. Saun-
ger, frère du fameux champion bicycliste,
prisonnier a été relâché après avoir
fourni un cautionnement de \$10,000.

—Toujours les centenaires: Mary Austin
Green est morte à North Kingston, R. I., à
l'âge de 103 ans. Elle descendait du pre-
mier colon du R. I. A Augusta, Me., Mme
Hannah Robinson a donné une réception à
l'occasion du centième anniversaire de sa
naissance.

—John Guyer, un fermier de Milford,
Louis., s'aperçut que sa grange était en
feu. Deux de ses employés qui couchaient
dans la grange ont péri dans l'incendie,
quoiqu'on ait fait pour les sauver. On
suppose qu'ils ont dû être suffoqués par la
fumée et ont perdu connaissance. On a
trouvé leurs corps sous les décombres.

—Le beau sexe du Massachusetts veut
s'émanciper à tout prix, politiquement par-
lant. En effet, après avoir obtenu le droit
de suffrage pour l'élection de la commission
des écoles seulement, les femmes veulent
maintenant qu'on leur accorde le droit de
suffrage aux élections municipales. La lé-
gislation a été saisie d'un projet à cet effet.

—Dernièrement, à une école d'enfants
d'un village de la Nouvelle-Angleterre, la
maîtresse avait écrit au tableau le mot
"époux" mais aucun de ses petits élèves
ne savait comment le lire. "Voyons, dit-
elle, si je venais de me marier, qu'aurait-
elle?"—"La chance!" répondit un petit ga-
min. Comme il y a dans la localité un jeune
homme du nom de LaChance qui est au pre-
mier rang des admirateurs de la maîtresse
d'école, la réponse naïve de l'enfant fit
beaucoup rougir la demoiselle.

Pour les vers des enfants—Ver-
mifuge Cherokee.

—On a raconté, dans le temps, la mort
d'un nommé Daigneault, tombé sous les
coups du barbillon Hamel, à Lewiston Me.,
il y a quelques semaines. Le tribunal vint
de rendre un verdict d'homicide contre Ham-
el. On n'a pas oublié que Daigneault
était en maison d'arrêt pour avoir occupé à
raser ses clients. Le barbillon se fa-
cha et poussa son fâcheux visiteur, qui se
fractura le crâne sur la chausse. Les
deux hommes étaient depuis longtemps
amis et l'accusé est névrosé du malheur. Le
jour où cet homicide a été commis, Dai-
gneault avait le vin querelleur.

NOTES COMMERCIALES.

—La police d'assurance de la compagnie "Ca-
nada", contre toutes espèces de blessures cor-
porelles, amènent par des causes externes, vio-
lentes et accidentelles, et arrivant au cours
d'aucune des occupations légitimes de la vie,
ou pendant les exercices athlétiques auxquels
on se livre par plaisir ou par récréation, lors
que la blessure rend immédiatement et conti-
nuellement la personne totalement impropre
au travail ou aux affaires, ou cause la mort
ou la perte d'un pied, d'une main ou de la vue
sous trois mois. Taux de G. L. Ridout, Sher-
brooke, P. Q.

—Le département de tailleur que la maison
J. L. Vinberg & Co., a ouvert récemment, est
un grand succès. Avec le prix que l'on paye
ailleurs, l'on peut se procurer deux habillem-
ents pour un à la E. T. Clothing House, 75
rue Wellington.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture
n'oubliez point le vieil établissement, si bien
connu, de M. P. Biron, quartier-est. D'autres
font plus de tapage dans les annonces peut-
être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité
de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne
saurait manquer de proclamer bien haut qu'on
a pour son argent, et c'est ce qui maintient la
réputation de sa boutique.

EN GARDE

L'ennemi est à vos portes.
Cet ennemi qui est d'autant plus dan-
gereux qu'il se montre tantôt sous une
forme, tantôt sous une autre et qui par
ses mille moyens sème la désolation sou-
vent la discorde, le découragement et la
misère dans la famille, ce terrible en-
nemi c'est le Beau Mal qui affecte les trois
quarts des femmes mariées et un grand
nombre de jeunes filles. Femmes et
filles gardez-vous donc de ce mal en
faisant souvent usage du merveilleux
remède découvert par le Dr. Larivière.
"Le Régulateur de la santé de la femme
et les Female Plasters." Ce remède for-
tifie les nerfs, le sang, donne appétit et
aide la digestion. Si vous ne trouvez
pas ce remède dans votre localité, écri-
vez au propriétaire, Dr. J. Larivière,
Manville, R. I. M. M. Evans & Sons, de
Montréal, P. Q., agents généraux pour le
Canada.

Les somités médicales recommandent la Salsepareille d'Ayer comme meilleur remède connu pour purifier le sang.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 7 MAI

Bulletin du Jour

CANADA

—A Westmeath, Ont., un jeune homme, Nelson Lingsbrun s'est noyé en dirigeant des billots vers la scierie Hodge.

—La pêche des phoques par les pêcheurs de Terre-Neuve a été un plein succès. La valeur des prises est de \$500,000.

—Mme Gamble, une vieille femme âgée de 85 ans a été tuée par un train de Winnipeg au moment où elle traversait la voie à Pembroke, Ont.

—Clara Ford, une jeune maîtresse de Toronto, accusée d'avoir tué le jeune Frank Westwood un soir de l'autonome dernier, a été acquittée samedi soir.

—Un nommé Rafferty, arrivé à Québec, samedi, à bord du "Labrador," est tombé mort dans sa chambre quelque temps après le débarquement. Rafferty se rendait à la Colombie Anglaise.

—Une dépêche de Londres dit qu'on doute fort que le général Herbert revienne au Canada reprendre son poste de commandant de la milice canadienne. Son terme d'office expire au mois de novembre.

—James Buckell et une femme Giguère traversaient la rivière Saint-Paul en canotie—espèce de toboggan sur patins en os de baleine—lorsque la glace a soudain cédé sous leur poids. Tous deux se sont noyés.

—A Baie des Moutons, un nommé Green s'est tellement gelé les deux mains que la gangrène s'est déclarée, l'une est tombée d'elle-même et l'autre est fort endolorie. L'état de Green est très critique, car il n'y a pas de médecin sur la côte.

—Un vieillard nommé F. Bisson et demeurant à Saint-Joseph d'Ottawa a perdu la vie l'autre jour en pêchant dans la rivière Outaouais. Il s'était installé avec sa ligne dans un endroit dangereux et on suppose qu'il est tombé accidentellement à l'eau.

—A Montréal, vers deux heures l'autre matin, tout un émoi a été causé dans la rue St. Elizabeth. Un individu dans une maison de pension s'est jeté en bas de sa fenêtre, hauteur de 30 pieds, et est tombé dans une cour. Il était somnolent et ne s'est fait aucun mal dans sa chute. Il en a été quitte pour quelques égratignures.

—Un pauvre ouvrier du nom de Angers, résidant au faubourg St. Jean-Baptiste, Québec, a perdu la vie. Il était occupé à godailloner le toit d'une maison lorsque l'infortuné tomba dans la rue avec son échelle et se cassa le cou. Les médecins constatent que Angers, outre deux fractures à une jambe et de sérieuses blessures à la tête, souffrait aussi de graves douleurs internes. Malgré tous les soins qui lui ont été prodigués, il a succombé à ses blessures.

ETATS-UNIS.

—Il est tombé six pouces de neige à Rico, Colorado, la semaine dernière.

—Un cyclone a tué dix personnes au Kansas et causé de grands dommages à la propriété.

—Paul Hamel, un petit Canadien de 13 ans, s'est noyé dans la rivière, à Tilton, N. H., pendant qu'il pêchait.

—Un enfant de 6 ans, appartenant à Charles Morel, a été tué par un train de voyageur, à Stamford, Conn.

—Un petit enfant de M. Henri Dextradeur est mort durant le voyage de celui-ci avec sa famille, du Canada aux Etats-Unis.

—A New-Haven, Conn., Marie I. Robert, âgée de 3 ans, est tombée dans une cuvette remplie d'eau bouillante et a été brûlée à mort.

—A Warren, Mass., Elouard Brunette a été tué sur la voie, mardi soir, par un train rapide. Le défunt était âgé de 36 ans et célibataire.

—On annonce que le Prince de Galles visitera les Etats-Unis, dans le cours de l'année prochaine. Il n'est pas venu en Amérique depuis 1860.

—A Taunton, Mass., le corps d'un serrefrein du Boston & Maine a été trouvé sur la voie, près de la jonction Whittenton. On croit qu'il sera tombé d'un train.

—Une manufacture de poudre d'Acton, Mass., a sauté. L'édifice a été entièrement démolit et trois employés se sont fait tuer. Les pertes s'élèvent à une quinzaine de milliers de piastres.

—Un cyclone a ravagé l'Indiana samedi. On a trouvé cent cadavres. Les dommages à la propriété sont énormes. Des maisons d'écoles ont été enlevées toutes rondes, avec leur contenu. La terreur a été indescriptible.

—A Providence, R. I., Joseph Dupuis et Henri Lavigne se sont pris de querelle. Soudain Dupuis s'est emparé d'une pierre avec laquelle il a frappé Lavigne à la tête. Ce dernier, qui a eu la crâne fracturé par la violence du coup, va mourir.

—M. Trellé Aubin, célibataire de Woonsocket, R. I., parti mercredi matin avec Jean Despreaux, un de ses amis, pour une excursion de pêche. En voulant passer sous le pont, où le courant est très fort, la chaloupe a été lancée contre un poteau, si violemment qu'Aubin fut précipité dans la rivière et se noya.

VIEUX PAYS.

—La reine Victoria souffre tellement de la goutte que les médecins l'ont condamnée au régime lacté.

—Oscar Wilde a réussi à trouver les cautions demandées par le juge Pollock, et il a été mis en liberté.

—Les anglais ont évacué Corinto. Le Nicaragua a baissé pavillon et promis de payer l'indemnité réclamée par l'Angleterre.

—Une dépêche de Berlin dit que la nouvelle annonçant que l'Allemagne a demandé au cabinet de Vienne et au cabinet Italien de renouveler la triple alliance, est contredite.

—Une dépêche de Londres annonce que le budget de l'Angleterre accusé, pour cette année, de recettes s'élevant à £94,684,000 et des dépenses s'élevant à £93,918,000, soit un surplus de £766,000.

—Les ordres religieux, en France, sont disposés à refuser de payer le nouvel impôt sur leurs biens. Un conflit entre l'église et l'Etat est probable. Mgr. d'Halst s'est rendu à Rome pour se consulter avec le Pape.

—D'après les dépêches de Breslau, un violent incendie a éclaté dans le petit village polonais de Bizinka. Soixante-cinq maisons ont été la proie des flammes; trois personnes ont péri, plusieurs autres ont disparu et des centaines d'habitants sont sans asile.

—On mande de Shanghai que les Chinois voulant prévenir l'entrée des Japonais dans Pékin ont pratiqué d'énormes ouvertures dans les rivages de la Pei-Ho et inondé plusieurs milles de territoire. Des centaines de personnes, surprises par les flots ont été noyées.

—A la Havane, le lieutenant Valentine Gallego a été exécuté, pour avoir livré aux insurgés un corps de 50 soldats espagnols dont il avait le commandement. Le général Martinez Campos dit que c'est la première fois qu'il est témoin de l'exécution d'un soldat espagnol pour lâcheté.

—Un crime épouvantable a été commis, il y a quelques jours, dans les environs de Lugano, Suisse. Une Tessinoise d'une grande beauté, mariée à un Italien, a tué son mari à coups de marteau, pendant son sommeil, dans le but de pouvoir épouser son beau-frère. Son crime accompli, cette femme dénaturée brûla le cadavre de son époux, garrotta ses quatre enfants et les jeta dans un tonneau rempli d'eau de pluie, dont elle boucha l'ouverture.

LES BILLETS DE FAVEUR

Un député libéral, M. Mulock, a proposé, la semaine dernière, à la Chambre, l'adoption d'un projet de loi qui se lit comme suit :

"1. Aucun membre du Sénat ou de la Chambre des Communes ne voyage par chemin de fer, soit pour se rendre à Ottawa, soit pour assister aux sessions du parlement, soit pour en partir, pendant ou après les sessions, au moyen de billets de passage gratuits ou à lui vendus à un prix moindre que celui exigé du public en général.

La formule C de l'annexe de l'Acte concernant le Sénat et la Chambre des Communes, chapitre onze des Statuts révisés, est par le présent modifiée en y ajoutant, à la suite du troisième alinéa, les mots suivants :

"Que je n'ai pas voyagé par chemin de fer, soit pour me rendre à Ottawa afin d'assister à la dite session, soit pour en partir, pendant ou après la dite session, au moyen de billets gratuits ou à moi vendus à un prix moindre que celui exigé du public en général."

Il ne sera payé de frais de route à aucun membre avant qu'il n'ait fait la déclaration contenue dans la dite formule C telle que par le présent modifiée."

Ce projet de loi a pour but de remédier à l'état de chose anormal qui existe aujourd'hui, en vertu duquel les députés, ayant des billets de faveur sur les chemins de fer et n'encourant aucune dépense de voyage, passent cependant à la caisse de la Chambre à leur arrivée à Ottawa et se font rembourser ce qu'ils n'ont pas payé.

Cette manière, ils se trouvent à violer deux principes élémentaires de morale et d'ordre public : en recevant des faveurs monétaires de compagnies pour ou contre lesquelles ils peuvent être appelés à légiférer et en soustrayant à la caisse publique des sommes auxquelles ils n'ont aucun droit. En effet, la loi accordant aux députés leurs frais de voyage, le laissez-passer des compagnies de chemin de fer devient un gain pour eux, puisqu'il leur permet d'ajouter à leur indemnité une certaine somme qu'ils n'auraient pas sans cela ; tandis que de l'autre côté, ils se trouvent à empêcher un argent qui ne leur appartient pas, puisque le dispositif, pourvoyant au remboursement des frais de voyage, n'a pu avoir en vue que le remboursement des sommes actuellement déboursées.

Il en serait autrement si les députés, ayant quelque peu souci de leur honneur et de leur dignité, laissaient la caisse publique tranquille et ne se faisaient pas payer leurs frais de voyage, lorsqu'ils ont voyagé gratuitement, car alors ce ne serait pas eux qui profiteraient des faveurs des compagnies de chemin de fer, mais le trésor public auquel ces compagnies ne feraient que rendre une partie de ce qu'elles en ont reçu. Dire qu'il faille une loi spéciale pour empêcher ceux qui sont chargés par la nation d'édicter les lois du pays en ce qui concerne la morale et l'ordre public, de commettre un larcin journalier, c'est raide dans un pays chrétien. L'on donne pour raison que tous les députés en font autant ; nous ne sommes pas en mesure de vérifier l'exactitude de cette assertion, et nous aimons à croire qu'il y a de nobles exceptions, mais serait-elle vraie, que la faute n'en serait que plus lourde, car alors il y aurait conspiration contre le trésor public.

La loi de M. Mulock, adoptée, sauverait peut-être quelques dollars à la caisse publique, mais elle ne mettrait pas fin à l'usage des billets de faveurs. Les laissez-passer des compagnies ne se donne pas seulement pour le temps de la session, c'est un permis qui vaut toute l'année, si nous ne nous trompons pas, et le député peut voyager en tous temps sans payer et c'est là que la faveur accordée se fait spéciale-

lement sentir. Pourquoi ne pas couper court à tous ces abus en décrétant purement et simplement que tous les députés et sénateurs auront passage gratuit sur tous les chemins de fer du Canada et que les compagnies seront obligées de les transporter d'un point à un autre, tout le long de l'année, sans aucune charge, en considération des largesses sans nombre sous forme de subsides, dons en terre et en argent, prêts, garanti de débentures, d'intérêts, etc., dont toutes ces compagnies ont été comblées par les parlements du Canada et des provinces, depuis nombre d'années. De cette manière, les députés ne seraient plus exposés à la tentation de rendre faveur pour faveur, ni de prendre dans le trésor ce qui ne leur appartient pas et le pays se rembourserait un peu des libéralités trop généreusement octroyées.

LE BILAN FEDERAL

Les Comptes Publics pour l'année expirée le 30 juin 1894 ont été distribués aux députés.

Les recettes ordinaires de l'année se sont élevées à \$36,374,693.07 Les dépenses à \$37,585,025.52

Déficit \$ 1,210,332.45

Les dépenses au compte du capital ont été comme suit :

Chemins de fer et travaux publics \$3,612,913.20 Travaux publics 102,058.14 Terres fédérales 149,146.58

La dette publique, déduction faite de l'actif, était au 30 juin 1894, de \$246,183,029.48.

Elle a augmenté en une seule année de \$4,501,989.87.

La dette totale du Canada au 30 juin 1894, était de \$308,348,023.96 Déduisant l'actif total 62,104,994.48

Balance-dette nette \$246,183,029.48

La dette nette du Canada représente une moyenne de quarante-neuf piastres et vingt-cinq cents par tête de la population, hommes, femmes et enfants compris.

L'intérêt seul de la dette coûte au-delà de dix millions de piastres par année, soit deux piastres par tête de la population.

Depuis que le gouvernement conservateur est au pouvoir, c'est-à-dire depuis 1878, les déficits suivants se sont produits :

1878 79	\$1,937,999.42
1879 80	1,543,227.76
1884 85	2,240,058.90
1885 86	5,834,571.87
1887 88	810,031.26
1893 94	1,210,332.45

Total \$13,576,221.66

Les tableaux du commerce et de la navigation pour l'année expirée le 30 juin 1894 indiquent une forte réduction d'affaires et de revenu.

Les importations ont été de \$113,093,983 Contre en 1893 121,705,030

Soit une réduction de \$ 8,611,047

Les droits de douanes ont diminué dans la même proportion. Ils ont produit en

1883	\$21,161,710.93
1894	19,379,822.32

Réduction \$ 1,791,888.61

De leur côté, les exportations ont subi une forte baisse. Elles sont tombées :

1893	\$118,564,352
1894	117,534,919

Réduction \$ 1,039,403

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 2 mai.

L'octroi de permis de passer aux députés par les compagnies de chemins de fer, a été le sujet d'un intéressant débat.

La question a été amenée sur le tapis par M. Mulock, qui a présenté en seconde lecture son projet de loi amendement l'acte concernant le Sénat et la chambre des Communes, dans le but de mettre fin à l'état de choses qui permet aux députés et aux sénateurs de passer gratuitement sur les chemins de fer et de se faire payer, à la caisse publique, le prix de leur passage pour se rendre à Ottawa et en revenir.

L'hon. M. Foster, M. Fraser, M. Edgar, l'hon. M. Ouimet ont parlé contre ce projet de loi. M. MacLean (East York) l'appuyé. L'hon. M. Laurier a proposé l'ajournement du débat à une séance subséquente.

Les projets de loi qui suivent ont été présentés en seconde lecture.

"Acte modifiant l'Acte concernant la falsification des substances alimentaires, des drogues et des engrais agricoles."

"Acte à l'effet de faciliter le vote des employés aux élections des députés et de la Chambre des Communes."

"Acte pour fixer les heures de travail des ouvriers et des manœuvres aux travaux de l'Etat."

"Acte concernant les traités de commerce affectant le Canada."

A la demande de M. Flint à l'effet de savoir à quelles dates sont devenus vacants les sièges au sénat, l'hon. M. Foster donne les informations qui suivent :

Trent, Ont., l'hon Billa Flint, mort le 13 juin, 1894 ; Rougemont, Québec, l'hon. W. H. Chaffers, mort le 15 juillet, 1894 ; Sunbury, N. B., l'hon. John Glasier, mort le 7 juillet, 1894 ; De Salaberry, Québec, l'hon. Jos Tas sé, mort le 17 janvier, 1895 ; London, Ont., l'hon. M. Leonard, mort le 14 mai, 1891 ; Bedford Québec, l'hon. M. Stevens, mort le 15 avril, 1892 ; Inkerman, Québec, l'hon. J. J. C. Abbott, mort le 30 octobre, 1893 ; N. B. l'hon. M. Botsford, mort le 19 mars, 1894 ; N. B., l'hon. John Boyd, mort le 4 décembre, 1893 ; Sydney, N. E., l'hon. T. D. Archibald, mort le 18 octobre 1890.

Séance du 3 mai.

Sir Chas. H. Tupper présente un bill pour amender la loi criminelle. Les amendements sont ceux qui ont été trouvés nécessaires dans la pratique et conseillés par des juges, procureurs-généraux, et le principal a pour objet de rendre plus facile les procédures contre les maisons de jeu.

L'hon. M. Foster, le ministre des finances fait ensuite son discours sur le budget.

Il manipule les chiffres de manière à en atténuer leur éloquent effet, mais il se voit forcé cependant de constater que les revenus ont diminué et diminuent encore considérablement, que la dette publique a augmenté et devra s'accroître encore ; que les dépenses qu'il aurait du être réduites pour prévenir un déficit ne l'ont pas été et que l'exercice courant se soldera par un déficit considérable. Il termine en proposant une réduction des estimés et l'augmentation de la taxe sur le sucre et sur les spiritueux.

La dette, d'après lui, a augmenté durant les cinq dernières années de \$15,932,987. Les dépenses imputables au capital seront pour l'année courante de \$5,000,000 qui jointes aux \$4,500,000 de déficit formeront un découvert de \$9,500,000.

M. Foster prétend que cet état de choses est dû à la crise et à la réaction des impôts, et avec tout cela, il est encore content et croit fermement que l'administration conservatrice est la plus florissante des administrations.

Sir Richard Cartwright critique vertement le discours du budget et l'exposé financier de l'hon. M. Foster. Il fait remarquer que contrairement à la devise antique et solennelle de tous les discours budgétaires, celui-ci ne contient pas un mot de louange à l'adresse de la protection ; aurait-elle fait son temps et la corde en serait-elle usée ?

Il démontre que M. Foster a fardé la situation et que pour rencontrer toutes les obligations qui vont votées par le parlement et dont M. Foster a oublié de parler, le Canada va se trouver dans une position beaucoup plus alarmante que celle que l'on dépeint avec une si belle assurance et que le gouvernement sera à court écheance obligé d'emprunter de nouveau une somme considérable. Sir Richard parle de l'aveu claré et beaucoup de force et d'effet, et propose l'ajournement du débat, pour lui permettre de parler de la protection et de sa future destinée.

La Chambre s'ajourne à 9.30 heures.

Actualités Politiques

—Le projet d'annexion de Terre-Neuve au Canada sera discuté cette semaine par la législature de Terre-Neuve.

—Un congé de 4 mois a été accordé à M. le juge Fournier. Il paraît que le gouvernement a imposé comme condition à ce congé la démission de l'éminent magistrat qui prendrait effet le 1er septembre. M. Angers pourrait ainsi être nommé avant les élections générales.

—L'hon. A. G. Blair, premier ministre du Nouveau-Brunswick, a été interrogé par un reporter au sujet des rumeurs relatives à sa nomination comme juge. M. Blair a répondu qu'il ne savait pas encore ce qu'il ferait si on lui offrait une position de juge.

—D'après un correspondant bien renseigné, de Winnipeg, le gouvernement Greenway répondra comme suit au gouvernement d'Ottawa, sur la question scolaire : "Les membres de ce gouvernement ayant été élus pour donner leur appui aux écoles nationales, doivent s'en tenir à cette politique pour le maintien de laquelle l'électorat les a réinstallés. Conséquemment, avant que ce gouvernement puisse répondre autrement qu'en réaffirmant son intention de maintenir les écoles nationales, il doit consulter le peuple manitobain sur cette question."

—Le différend entre l'hon. C. A. E. Gagnon et son député M. J. B. Amyot est réglé.

Les journaux ministériels, voulant humilier le shérif, ont épilogué depuis quelques jours, et ont laissé entendre que le shérif avait réinstallé M. Amyot sans condition. En toute justice pour l'hon. M. Gagnon, nous devons dire qu'il a repris M. Amyot parce

que celui-ci lui a fait des excuses, qu'il a promis de suivre les instructions du shérif et qu'il lui donne un cautionnement personnel.

L'hon. M. Gagnon a accepté ces excuses et ces promesses et a réinstallé M. Amyot dans ses fonctions de député shérif. Voilà la vérité vraie.

LE BARREAU

A leur réunion annuelle, mercredi, les membres du Barreau de St. François ont discuté deux questions importantes, à savoir : la composition du conseil général et le mode des examens. L'opinion générale des avocats de Sherbrooke semble être en faveur d'un changement dans le système des examens pour l'admission à la pratique, le mode de l'examen par écrit surtout n'est pas en faveur. Plusieurs suggestions ont été faites et il a été laissé aux représentants de cette section au conseil général d'agir sur ces suggestions, s'il y a lieu. Le fait qu'un si grand nombre d'étudiants qui obtiennent leurs degrés des universités, souvent avec distinction, sont refusés aux examens du barreau, est expliqué par la méthode employée pour les examens des universités ; l'éleve passe ses examens sur les matières qu'il vient de voir, n'y retouche plus et a oubliées à la fin de son cours ce qu'il avait appris au commencement ; un examen général fait par l'université même sur toutes les matières enseignées remédierait peut-être à cet inconvénient. La question doit être discutée à fond prochainement au conseil général.

LA REVUE NATIONALE

ANALYSE SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO.

M. L. I. Boivin, président du conseil des Arts et Manufactures, nous initie au fonctionnement de cette importante branche de l'éducation nationale, et nous fournit là-dessus, des détails, inconnus pour la plupart, du public en général.

M. Faucher, de St. Maurice, continue son travail, toujours avec la même verve gaie et spirituelle.

M. Tancrède Bienvenu, assistant-directeur-gérant de la banque Jacques Cartier, nous communique un remarquable rapport sur l'enseignement commercial. C'est une question brûlante d'actualité, qui a trait à une importante partie de notre système d'enseignement.

M. Rémi Tremblay, publie une nouvelle pleine d'intérêt et de mouvement. L'intrigue a pour point de départ, le Canada, se développe dans les pays étrangers, et arrive à un dénouement qui fera soupirer d'aise tous les lecteurs.

M. Marmette, dans son roman, nous décrit une scène amusante de la vie d'étudiant. Nos jeunes amis y trouveront probablement quelque chose de leur existence actuelle et les anciens souriront aux souvenirs du passé que ces pages réveilleront dans leur esprit.

Le numéro est complété par le dramatique récit d'un combat en Afrique, la Chronique de l'Etranger, une Causerie Canadienne très gaie, une chanson nouvelle de M. Ernest Lavigne et les Disparus.

Le tout illustré de plus de 50 portraits et dessins originaux.

La Consommation et les Affections Pulmonaires

Provient toujours de parcelles de pus déposés dans les alvéoles des poumons par un sang impur. Purifiez ce courant de la vie, et bientôt il enlèvera et détruira la matière empoisonnée, et comme une onde cristalline coulant à travers un désert, il portera avec lui et laissera dans tous les corps les éléments de la santé et le bonheur. De même que la rivière, en laissant des éléments de fertilité dans sa course fait se couvrir de fleurs et de fruits les plaines jusque là stériles, ainsi le sang pur donne de la vigueur et de la santé au corps, et le couvre des fleurs d'une beauté durable. Tous les marchands de médecines vendent les pilules sauvages du Dr Morse.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la débilité Norveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gracieusement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

—Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs. Ayant l'assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale : Job de chapeaux valant \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Imperméables pour messieurs, une spécialité.

L'annonce de Hood's Sarsparilla est supportée par des endorsements qui dans le monde financier seraient acceptés sans une minute d'hésitation. Ils disent l'histoire—HOOD'S GUERIT.

Hood's Pills guérissent les dérangements du foie, la jaunisse.

NOTES LOCALES.

Mardi

—Une nouvelle rafraîchissante : Un prophète de North Kingston, R. I., prètit une aigreuse tempête de neige pour le 15 juillet prochain, dans toute la Nouvelle Angleterre.

—M. l'abbé J. U. Baron, curé de St. Adrien, était en cette ville la semaine dernière. M. Baron s'occupe beaucoup de coloniser sa jeune paroisse et n'épargne pour cela ni trouble ni voyages.

—La Cour de Révision siège à Montréal, pour les causes de la campagne les 7, 8, 15 et 16 du mois courant. Il est évident que cette Cour veut faire un effort pour épuiser le rôle qui, depuis quelques années, se maintient à un niveau assez élevé.

—Sa Grandeur Mgr. P. LaRocque, évêque de Sherbrooke, a quitté Rome pour s'en revenir au pays. Il doit cependant, dans l'intérêt de sa santé, faire un séjour de quelques semaines à Paris et nous reviendra vers les premiers jours du mois prochain.

—M. le magistrat de district Vallée est arrivé en cette ville ce matin, pour tenir la Cour du Magistrat durant le mois de mai. Il entendra les causes criminelles de son ressort qui se présenteront, et siégera dans les différents circuits du district pour les causes civiles.

—Les membres du club St. George ont organisé un tournoi de billard qui s'est terminé la semaine dernière. Les vainqueurs ont été M. G. F. Terrill, premier, M. H. R. Fraser, second, et M. C. H. Nutter, troisième. Ce tournoi a été très intéressant et les parties chaudement disputées.

—M. H. S. Hubbard, de Waterloo, le musicien bien connu, a quitté cette dernière ville pour Sherbrooke. Il vient prendre charge du département des pianos à l'établissement de musique de M. G. A. LeBaron. M. Hubbard est déjà avantageusement connu à Sherbrooke où il compte nombre d'amis.

—Nous n'aurons pas la fabrique de conserves projetée, cette année ; les promoteurs de l'entreprise ont décidé d'attendre à l'an prochain. Ils conseillent aux cultivateurs qui s'étaient engagés de cultiver le blé d'indigo sucré pour alimenter l'usine, d'en essayer la culture en petit, cette année, comme expérience.

—Des chiens malfaisants que l'on croit venir de la ville, ont fait le carnage dans Orford, la nuit dernière. Ils ont rendu visite à la ferme de M. Didace Gendron, de St. Elie, et ont étranglé pas moins de 15 moutons et deux veaux. C'est une perte sèche pour M. Gendron et les chiens coupables feront bien de se tenir à distance de sa colère, au moins pour quelque temps.

—Le Monde Illustré vient de célébrer le douzième anniversaire de sa fondation. Le Monde Illustré est de tous les journaux illustrés publiés au pays, un de ceux qui ont vécu le plus longtemps ; il n'a été surpassé que de deux ans seulement par l'Opinion Publique, et il y a lieu de croire qu'il surpassera à son tour celle-ci d'un grand nombre d'années. Nos souhaits de succès.

—Il fait un chaleur atroce depuis quatre jours ; l'on se croirait au beau milieu de juin, à telle enseigne que le thermomètre a dépassé, à l'ombre, le 90me degré ; l'on prétend même qu'à un moment donné, il est allé jusqu'à 95. Cette température anormale, à cette saison, a pris tout le monde par surprise et encore en flanelle ; aussi l'exclamation " Ah, qu'il fait chaud ! " est-elle répétée à satiété.

—Le concert de la fanfare Harmonie a été fixé au 16 du courant et aura lieu à la salle des Arts. C'est à ce concert que nous aurons l'occasion d'admirer les nouveaux instruments tout flamboyants de notre fanfare et de voir comment nos musiciens savent s'en servir. Préparons nous dès aujourd'hui à ne pas manquer cette soirée musicale et arrangeons nous d'avance pour pouvoir y assister.

—Il est de nouveau question d'une nouvelle excursion de cultivateurs à la ferme expérimentale d'Ottawa. M. J. A. Chicoyne s'occupe de la chose et cherche à amener les compagnies de chemin de fer à consentir à une réduction de prix pour une série d'excursions avec un nombre limité de visiteurs, au lieu d'une seule excursion comme l'an dernier. M. Chicoyne prétend qu'en allant là en trop grand nombre à la fois, les cultivateurs ne peuvent pas profiter aussi bien de leur visite et recevoir les explications de ce qui s'y fait.

—Michel Athanase, un vieux sauvage venant de Cacoua et habitant notre cité depuis un an, est mort subitement, à sa résidence, rue Goodhue, jeudi soir, peu de temps après s'être mis au lit. Son épouse dit qu'après avoir bûché une corde et demi de bois jeudi, dans sa journée, il prit son super comme d'habitude, puis rêta le chapelet avec sa vieille et se coucha, sans se plaindre d'aucun malaise ;

quelque temps après il expirait. Le coroner Pelletier a constaté que le défunt était mort d'épuisement général. Le défunt était bien connu en cette ville comme fabricant de paniers à ouvrage très élégants. Il avait été un homme remarquable dans sa tribu et y avait occupé la position de sous-chef. Il avait aussi servi dans l'armée américaine et au moment de sa mort faisait des démarches pour obtenir une pension du gouvernement américain. Le vieux n'avait pas d'avancées et la ville devra pourvoir à ses funérailles.

L'hon. juge Brooks est indisposé. Ces jours derniers, il a du mander son médecin qui lui a ordonné un repos absolu pour quelques jours; en conséquence, il ne s'est pas rendu à la Cour lundi, et ne siègera pas au terme de la Cour Supérieure qui s'ouvrira vendredi prochain. L'hon. juge en chef devra nous envoyer un juge de Montréal pour le 10. Nous espérons que l'indisposition de l'hon. juge Brooks n'aura rien de grave et qu'il pourra reprendre ses fonctions prochainement.

Le tableau de Mme L. A. Dastous attribué à Léonard de Vinci et que les amateurs de Sherbrooke ont pu admirer, il y a quelque temps, à la salle des Arts, a été exposé à Montréal, chez W. Scott & Fils, rue Notre-Dame, et tous les connaisseurs s'accordent à dire que si ce n'est pas un de Vinci, c'est certainement l'œuvre d'un grand maître; la plupart d'entre eux croient que ce tableau est du pinxé de l'illustre peintre italien. Le tableau de Mme Dastous doit partir cette semaine pour Paris, où des experts seront appelés à se prononcer sur le nom de son auteur; c'est là seulement que pourra être déterminé d'une manière certaine l'origine de ce tableau remarquable; en attendant, le tableau a été assuré pour \$10,000.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria;
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore;
Quand elle devint plus grande, elle dit: J'ai adoré
Depuis tous ces enfants ont pris du Castoria.

Nouvelles des Cantons de l'Est

St. Jean
—M. Bourassa, le vénérable député de St. Jean, qui siège sans interruption depuis 41 ans, est retourné prendre son siège.

Orford
—L'une des filles de M. Didace Gendron, cultivateur d'Orford, a revêtu l'habit des religieuses, à l'Hôtel-Dieu de St. Hyacinthe, le jour de Pâques. M. Gendron, son père, s'est rendu à St. Hyacinthe pour cette fête touchante.

Bedford
—Voici le résultat des élections annuelles du barreau de Bedford: bâtonnier, E. Racicot; syndic, H. Butler; trésorier, T. Amyrauld; secrétaire, A. Giroux; membres du conseil, D. Darley, S. Constantineau et J. C. McCorkill; com. de la bibliothèque, H. Thos. Duffy, T. Amyrauld et A. Giroux; Examineurs, A. Giroux et Thos. Duffy.

Winslow
—M. Ernest Legendre vient d'acheter, en société avec M. J. E. Rheault, de Lévesque, un terrain de 160 acres sur l'embarcadement Tring-Mégantic, à l'endroit où devra se construire la gare de Lambton. Cet endroit devra avant peu devenir un village important et l'on compte que M. Legendre, qui doit aller y demeurer, a fait là une bonne spéculation.

Stukely
—Un incendie a détruit complètement, le 27 avril, deux granges, un silo et un hangar appartenant à M. J. R. Bridge. Malgré tous ses efforts et ceux de ses engagés, il ne put se rendre maître des flammes. Il fut encore heureux cependant de sauver sa maison et 17 jeunes têtes de bétail qui faillirent y passer. Les pertes sont d'environ \$1,000 couvertes pour partie par les assurances. Le feu s'est déclaré en plein midi.

Richmond
—L'on dit qu'il est certain que MM. Greenshields et Boas ont signé un contrat avec une maison de New-York, par lequel ils se sont engagés à fournir pour un million de piastres d'asbeste à cette dernière, ce qui représenterait une quantité d'au-delà de vingt mille tonnes de ce produit. Pour remplir ce contrat, il va falloir un nombre considérable d'employés et un outillage important, et le petit village d'Asbeste va en recevoir une impulsion considérable.

Magog
—L'on est à faire des réparations importantes au petit atterrisseur qui fera le service du lac, cet été, le *Lady of the Lake*; on le répare généralement et l'on met dans sa cale deux bouilleurs neufs. Ce bateau prendra son service régulier au commencement de juin.

Danville
—Il est question d'avoir une succursale de banque à Danville; les gens d'affaires trouvent qu'une banque locale serait une chose très opportune et très utile.

Waterloo
—La compagnie de tricot de Waterloo, qui a été réorganisée dernièrement sur des bases plus solides, a décidé de faire des améliorations considérables à son établissement. Il sera pourvu d'un nouvel engin et d'un outillage plus moderne et plus complet.

Waterloo
—Les citoyens ont résolu d'avoir une fête des arbres spéciale pour eux. Un comité a été formé, une souscription prélevée et samedi dernier, l'on a planté plusieurs arbres dans le parc. Cet exemple devrait être suivi par toutes les municipalités et avant peu, nous verrions nos petites villes et nos villages embellis et beaucoup améliorés.

Coaticook
—L'on se prépare, à Coaticook, à célébrer avec pompe la fête nationale, cette année; la société St. Jean Baptiste a commencé l'élaboration de son programme qui comprendra divers exercices religieux et terminer la journée.

St. François Xavier de Brompton
—La Compagnie de Papier du Canada commencera bientôt, dit-on, les travaux du barrage de la rivière St. François pour lequel la municipalité de Windsor Mills a voté un bonus de \$10,000. Il y a plusieurs années, avant la division des municipalités, le conseil du canton de Brompton avait offert à la compagnie de papier, une exemption de taxes municipales pendant vingt-cinq ans et une garantie contre les dommages à causer aux propriétaires riverains par l'inondation de leurs terrains, si la compagnie établissait un barrage et construisait un moulin. Sept ans après cette offre, sans avoir donné signe de vie dans l'interval, la compagnie en fit signifier une acceptation et se prépare à construire un barrage, mais à ériger un moulin du côté de Windsor Mills, tout en prétendant profiter des avantages offerts par Brompton.

Sawyererville
—Un jeune Robertson était assis sur le rebord d'une fenêtre, au deuxième étage de la maison de son père, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à la renverse sur un tas de pierre. Ceux qui le virent faire cette chute de 17 pieds le crurent mort ou tout au moins grièvement blessé, mais il n'en était rien; il se releva lui-même sans aucun mal.

Victoriaville
—Depuis quelque temps, une activité sans précédent règne ici; la manufacture de meuble, qui a donné l'élan, commencent sous peu ses opérations. A l'ancienne résidence de feu L. Foisy est une accumulation de bois carrés, pierres, chaux, etc., matériel destiné pour notre future marche dont l'entreprise est donnée à MM. Bergeron & Caron, architectes bien connus du comté et ailleurs.

Victoriaville
—Les dernières nouvelles nous apprennent que le prix du fromage ne sera pas des plus souriants au commencement de la saison. D'un autre côté, il paraît que certains acheteurs sont bien décidés de réparer les brèches de l'année dernière. C'est à nous de surveiller que ce ne soit pas à notre détriment et de leur donner notre fromage qu'après s'être assuré du prix réel du marché et non de l'offre de l'acheteur ambulants. On nous dit que M. D. O. Bourbon, pour éviter l'escalotage, se propose d'expédier directement en Angleterre le fromage de sa fabrique ainsi que celui des fabriques du syndicat.

Theford Mines
—Voici de nouveaux détails donnés par M. Patton lui-même sur l'explosion de la fabrique de dynamite. M. Patton dit que l'explosion est due à la combustion spontanée et que c'est miracle qu'il en ait réchappé. Tout le liquide qui ne sert plus, comme les acides, etc., provenant de la fabrique, coule dans un fossé jusqu'à un petit ruisseau et le sol, en étant saturé, a pris feu par l'effet des rayons du soleil. En revenant après dîner pour reprendre son dangereux ouvrage, avec ses deux assistants, M. Patton aperçut que le feu courait dans la direction de la dernière des bâtisses et tous trois ne s'attardèrent pas à chercher à l'éteindre, mais se sauvèrent aussitôt à toutes jambes; ils n'étaient pas rendus à 300 verges que la première explosion se produisit, suivie aussitôt par l'explosion de tout l'établissement. Les débris furent lancés dans toutes les directions, mais aucun ne les atteignit. Le fait que l'explosion ne produisit pas plus de dommages est dû à ce que la fabrique est située dans un ravin, entourée de trois côtés par de hautes collines. M. Patton dit que depuis dix-sept ans qu'il fabrique des explosifs, c'est la quatrième explosions qui se produit. Ses pertes s'élevèrent cette fois à \$4,000. Il doit reconstruire de suite et prétend continuer son dangereux métier.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira la diphtérie. **JOHN D. BOUTILLIER,** French Village.

Je sais que le LINIMENT MINARD guérira le croup. **J. F. CUNNINGHAM,** Cape Island.

Je sais que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède au monde. **JOSEPH A. SNOW,** Norway, Me.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous avons acheté le bureau de tabac de M. H. Fortier, comprenant tout ce que peut désirer un consommateur de tabac, sous toutes formes. Nous osons espérer que le public qui a si libéralement accordé ses faveurs à M. Fortier dans le passé nous accueillera favorablement. **KINKEAD & CLINE.**

Le soussigné profite de l'occasion ci-dessus pour remercier, bien cordialement, sa clientèle et ses amis de leur patronage constant, pendant les vingt-trois années qu'il a été dans les affaires à Sherbrooke, et compte sur une continuation de ses mêmes faveurs à ses successeurs. **H. FORTIER.**

Abonnez-vous au Progrès.

DROES.
—Le 6 du courant, à l'âge de 17 ans et 9 mois, Mlle. Marie-Hermine-Henriette Allard, fille de M. Frédéric Allard. La défunte était première modiste au magasin de M. Alfred Lanoie; elle quitta son ouvrage, le 30 avril dernier, pour prendre le lit d'où elle ne s'est plus relevée. C'était une ouvrière de talent et de goût et très affable et courtoise pour la clientèle. Jenne fille pieuse, elle mourut à la fleur de l'âge, mais laissant à ses parents la consolation de savoir qu'elle est allée au pied de l'Éternel prier pour eux.

Son service funèbre aura lieu, à la Cathédrale, à 9 heures, mercredi matin. Nos condoléances à la famille.



La Migraine
GUÉRIE RADICALEMENT
EN PRENANT

Les Pilules d'Ayer

"Je fus pendant longtemps sujet aux migraines. Elles étaient ordinairement accompagnées de douleurs aiguës dans les tempes, d'une sensation de trop plein et de sensibilité dans un oeil, de mauvais goût dans la bouche, la langue chargée, les maux et les piétes froides et des maux de cœur. J'ai essayé un grand nombre de remèdes recommandés pour cette maladie; mais ce n'est qu'après

Avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer que j'ai ressenti un soulagement complet. Une seule boîte de ces pilules m'a suffi et je suis maintenant débarrassé de maux de tête, et bien portant."—C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

Les Pilules d'Ayer
Ont obtenu une Médaille à l'Exposition Colombienne.

La Salsepareille d'Ayer est la meilleure.



AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que la liste du grand et du petit jury de la municipalité de la ville de Sherbrooke sera soumise à la considération du conseil municipal à une séance ajournée du dit conseil, le 29 mai prochain. Les personnes qui ont droit d'être exemptés de servir comme jurés en vertu de la loi, doivent s'informer à moi pour s'assurer que leurs noms ont été rayés de la liste. **WM. GIFFITH,** Sec.-Trés.

AVIS PUBLIC.

La section 23 du règlement No. 2 de la ville de Sherbrooke prohibe l'usage des bicyclettes sur les trottoirs, sous peine de pénalité. De nouvelles annonces ont été données de faire observer cet article du dit règlement. **R. DAVIDSON,** Chief of Police.

On a Besoin d'une cuisinière bien recommandée. S'adresser ALBION HOTEL, Magog, P. Q.

AVIS

Je ne serai pas responsable, après cette date, de dettes faites en mon nom par d'autres personnes à moins d'un écrit de ma main. **DAME VVE. BRAULT,** East Angus, 21 Avril 1895.

AVIS

Le soussigné, ayant abandonné son commerce de tabac à Sherbrooke, prie les personnes qui lui sont endettées de vouloir bien venir régler sans délai, à son ancien magasin, rue Wellington. **H. FORTIER,** Sherbrooke, 22 avril 1895.

A LOUER

Le magasin ci-dessus occupé par M. J. R. Bernier, coin des rues Windsor et du Pont, Sherbrooke-Est. S'adresser à **L. E. PANNETON.**

On Demande

Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'Hôtel Grand Central, Sherbrooke.

A LOUER

De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaboury, à la banque.

HOTEL A LOUER

Le "RAIL ROAD HOTEL," autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Cet hôtel, situé rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1er mai prochain. Pour conditions s'adresser à **Mme. O. CAMIRAND,** 21 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q.

A VENDRE

75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions favorables. S'adresser à **L. C. BELANGER,** Sherbrooke, 9 Janvier 1895.

BOIS DE CONSTRUCTION.

M. George Allaire, informe le public qu'il est prêt à livrer, à ses clients, St. François Xavier de Brompton, toutes sortes de bois de construction, à des prix modérés. Prompte attention donnée à toute commande qui lui sera envoyée. Soins particuliers à délivrer la qualité requise.

AUX CULTIVATEURS
—ET—

Membres de Cereles Agricoles
ATTENTION !

Sans aucun doute, vous voulez acheter vos Graines et Graines de semence de premier choix, à des prix très réduits, alors achetez chez

CODERE, FILS & CIE.

161 Rue Wellington,
SHERBROOKE.
Ou vous trouverez en quantité

Mil dit de Chesham,
Mil du Bas Canada,
Mil Canadien.

TREFLE ! TREFLE !

Long rouge, Rouge court, Alsike, Trèfle blanc, Lucerne, etc., etc.

ORGE 2 RANGS DUCKBILL,
BLE D'INDE D'ENSILAGE,
Red Cob, Compton Early, White Fibb.

Lentille, Avoine, Pois, Etc.
Aussi toutes sortes de graines pour Fleurs, Jardin et Parterres.

ENGRAIS CHIMIQUES
Pacific Guano, reconnu supérieur à tout autre **PLATRE A TERRE.**

Toutes commandes par la maille auront une attention spéciale. Demandez les prix avant d'acheter ailleurs.

GRAND TRUNK
RAILWAY.

Allez-vous dans l'Ouest

Si ont, ne manquez pas de prendre la voie du Grand-Tronc. La seule ligne ayant son propre chemin jusqu'à Chicago, faisant directement exact avec les principales lignes de l'Ouest pour les mines dans le

COLORADO,
ARIZONA,
IDAHO,
NEVADA,
MONTANA,
CALIFORNIE.

Des chars touristes et d'ortoirs Pullman directs de Chicago par toutes les routes. Des billets directs et bagage enregistré directement pour tous les points. Pour billets, sièges lits et toute information, s'adresser à la gare ou à l'agence de ville, 16 rue Wellington, Sherbrooke. **F. DALE, Agent.**

J. S. MITCHELL & Co.
GRAINES!
GRAINES!

Mil Canadien du Haut et du Bas-Canada. Différentes variétés de Trèfles, telles que : Alsike, Grand Rouge Vermont, Rouge du Haut Canada, Cramoisi, Luzerne ou Trèfle Français.

Fèves à chevaux, Graines de Soleil. Blé-d'Inde à ensilage (meilleure variété), Orge, Blé, Lentille, Avoine, Pois, Graines de Jardin, Graines de fleurs, Graines de Navets, Oignons, Carottes, Betteraves fourragères, etc.

Toutes ces graines, sont garanties pures et fraîches.

Instruments d'Horticulture
ET DE JARDIN.

ENGRAIS ARTIFICIELS
MAISON ODELL,
SHERBROOKE.

Avec Grand Succès

LE DEPARTEMENT DE
TAILLEUR

—DE—
J. L. VINEBERG & CO.

Affirmer sa supériorité de plus en plus. Ils font de bonnes affaires dans ce département aussi bien que dans les

Hardes Faites,
Sous-Vêtements
et la Chapellerie.

Ils ont aussi un bel assortiment de **CHAUSSURES**

De toutes grandeurs et pour tous les âges à des **PRIX MODÉRÉS.** Chacun est libre de voir et examiner leurs marchandises.

J. L. VINEBERG & CIE.,
Eastern Townships Clothing House
75 rue Wellington,
SHERBROOKE.
Des couturiers en habits demandés.

POURQUOI

Gardez vos vieux meubles dans votre salon, quand vous pouvez vous en procurer de tous neufs, sortant de la fabrique, d'un genre nouveau et des nuances à la mode pour \$20 et \$22. Achetez un ameublement de chambre à coucher nouveau, pour 11 et \$15. Changez ce poêle tout brisé dans votre cuisine pour notre nouveau "Prince de Buffalo" à \$19 seulement.

TAPISSERIE

Derniers dessins en tapisserie sortant de la manufacture à 5, 10, 12, 15, 17 et 20 cents.

RAPPELEZ-VOUS

Que nous pouvons meubler votre maison de la cave au grenier avec presque tout ce que vous pouvez désirer et vous donner la meilleure valeur que vous puissiez trouver en Canada. Nous accordons un escompte libéral à ceux qui désirent meubler leur maison.

JOHN EDWARDS,
164, 166 ET 168 RUE WELLINGTON
SHERBROOKE.

Annouce du Printemps
ASSORTIMENT
DE MEUBLES
COMPLET.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER
3 matelas, bois franc solide se vendant rapidement à \$11.50 jusqu'à \$25.00.

MOBIERS DE SALON
Depuis \$18.00 en montant.

SIDEBOARDS,
Derniers goûts, depuis \$8.50

TABLES D'EXTENSION
Depuis \$5.50 en montant

CHAISES DE SALLE A MANGER,
Nouveaux patrons, 75 cents et plus

MATELAS ET RESSORTS à vos prix. **VEENEZ VOIR NOS**

Voitures d'Enfants

à choisir sur 50 genres différents à des prix pour accommoder tout le monde.

BIBLIOTHEQUES,
PUPITRES,
TABLES DE LUXE,
CANAPES,
FAUTEUILS,
BERCEUSES.

JAMES STEEL

MAISON LONG,
77—rue Wellington—77
SHERBROOKE
—ET—
1826 rue Notre-Dame,
MONTREAL

Et tout ce qui se vend en fait de meubles. Des prix spéciaux pour ceux qui veulent monter une maison. Donnez vos commandes de bonne heure, avant la presse des affaires.

Graines de Fleurs!

—ET DE—
LÉGUMES.

Graine de Mil
Et de Trèfle.

OUTILS

De Ferme et de Jardin

—CHEZ—
J. F. KERR,
Ancien magasin Boucher,
81 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.



BOSTON GLOBE

RECORD 224.
Frère de père et de mère de DOMINIKER, (record 218), fils de RED WILKES, père de plus de 100 chevaux donnant un record de 230 ou mieux, par GEORGE WILKES, record 222, fera la saison de 1895 aux écuries des sous-signes, en la cité de Sherbrooke, au prix de \$25. Les juments qui n'auront pas de poulain pourront revenir l'année suivante sans autres charges. **DUSSAULT & FRENCH.**

Commis Demandé.
Un bon **COMMIS-DETAILLEUR**, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, hardes faites et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à **T. T. BLAIS,** Sherbrooke.

A Vendre ou à Louer
L'HOTEL DE LA CITÉ, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à **M. FITZGERALD,** Sherbrooke.

5,000

Minots d'avoine de semence à vendre au moulin Macfarlane. La Compagnie Macfarlane a, cette année, un très grand assortiment de grains et graines de semence de choix. Les cultivateurs qui désirent se procurer du sarasin

JAPONAIS

feront bien de donner leur commande d'avance, car la Maison Macfarlane n'a pu s'en procurer qu'une quantité limitée. Elle a le plus beau choix de graines de trèfle qu'on puisse désirer. Elle offre aussi

EN

vente la graine de mil Western à un prix très bas, comparativement à celui du marché. La compagnie Macfarlane désire aussi informer tous les cultivateurs qu'elle a du blé d'Inde blanc à silos "S. S. White Mammoth" en

ROUTE

pour Sherbrooke. C'est le meilleur blé d'Inde connu de nos jours. Il contient plus de substance nutritive que n'importe quel autre blé d'Inde à silos.

POUR

vous en assurer, veuillez vous adresser à la maison E. R. Ulrich & Son, de Springfield, Ill., dont nous sommes les agents. N'achetez pas de grains ou graines de semence avant d'avoir examiné ceux de la compagnie Macfarlane. Souvenez-vous de la place: vis-à-vis du marché à

SHERBROOKE.

IMPORTATION DIRECTE !
POUR L'AUTOMNE.
Justement reçu du Str. Sarmatian.

50 Caisses du célèbre "Heathcote Dew" Scotch whisky, et aussi 25 caisses de bon vieux Whiskey Irlandais "Mitchell." lequel nous vendrons en détail, au prix du gros pendant les fêtes.

Maintenant que nous apprécions des fêtes on demande généralement quelle est la meilleure place pour acheter de bonnes groceries et des fruits pour les fêtes, à meilleur marché. Nous pouvons répondre : chez **WM. MURRAY & CIE.**

Ils vendent argent comptant et bon marché. Pour toutes groceries en général, allez chez **WM. MURRAY & CIE.** Ils vendent tout à des prix fabuleusement bas. Leur grande expérience dans le système du crédit, les a convaincus que l'argent comptant est également avantageux et au vendeur et à l'acheteur. Venez et voyez et vous serez convaincus qu'ils ont adopté le meilleur système.

Tous les produits de la ferme sont pris en échange pour leurs marchandises. N'oubliez pas l'endroit : **23 RUE KING,** Porte voisine de l'Hôtel Sherbrooke House.

Vins et Liqueurs!

Pour les vins fins, Sherry et Port, et pour toutes les bonnes marques de Brandy, Gin, Whiskey écossais et Irlandais, Vin de gingembre, Sirop de fruits, Claret, etc.

Allez chez **MURRAY & CIE.**
Farine ! Farine !

Vous pouvez avoir la meilleure valeur en fait de farine chez **MURRAY & CIE.**, par baril, demi baril et quart de baril. Allez la voir avant de faire votre provision.

Thé! Thé! Thé!

L'on trouvera chez **MURRAY & CIE.** les meilleurs thé sur le marché: tel que thé fin du Japon, thé anglais à déjeuner, Sou-chong, Poudre à canon, Congo, Impérial, à des prix qui ne peuvent être plus bas. Rien de chargé pour les primes.

Toutes sortes de poissons salés, au plus bas prix. Le hareng Labrador No. 1 et de la rive Nord, une spécialité, chez **WM. MURRAY & CO,** 23 RUE KING, VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

A. MORENCY

Informez ses clients qu'il a déménagé son magasin de **PEINTURES.**

TABLEAUX,
MOULURES,
CADRES, ETC.,
—AU—

No. 118 rue Wellington,
côté Ouest, en face du magasin de M. Prosper Olivier.

Comme par le passé, M. Morency tiendra en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessus, ainsi que

Glaces, Chromos, Tables et ouvrages en Bambou sur commande.

Il se chargera aussi de la réparation des meubles et enverra sur demande des ouvriers à domicile pour les réparations de menuiserie et autres. **Téléphone Bell, 253.**



M. Alfred Smith
Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit années dernières la position de directeur de tout le fret d'entrepont à Toronto:

" Toronto, Ont., Canada, 8 février 1894.

" C. I. Hood & Cie, Lowell, Mass.
" Messieurs:—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait

HOOD'S Sarsaparilla

QUERIT

lâissé dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions. Et elle m'a complètement refait et je pèse 18 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills purifient la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.

PRINTemps,

ASSORTIMENT DES

Tweeds du Printemps

REÇU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je suis en état de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus capricieux.

Le printemps comme l'automne, et l'été comme l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX

175 RUE WELLINGTON,
MAISON FLETCHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE
SHERBROOKE, P. Q.

UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme,
Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE

**"LA FAYETTE"
—DE—
FORTIER**

Est reconnu comme étant un bon Cigare; de fait, c'est le meilleur Cigare à se sur le marché; la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10 cts. et à 15 cts d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une couleur claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le!

**LEMAIRE & LOW
MENUISIERS,**

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main,

**Portes,
Chassis,
Jalousies,**

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,
SHERBROOKE.

Restaurant Victoria



**129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.**

A. DESROCHERS, Prop.

ROMAN CANADIEN

LES

Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

PREMIERE PARTIE

1837-1838

CHAPITRE XVII

LE REVENANT

(Suite.)

La femme du condamné politique se leva nue par un mouvement de surprise.

—Est-ce possible!...Paul! fit elle après un silence, comment êtes vous ici ce matin, vous qu'on croit mort... —Par un hasard béni, madame.

—Mais d'où venez-vous?...qu'avez-vous fait!...

—Vous êtes surprise, madame, vous le serez encore d'avantage quand je vous aurai dit et prouvé que votre fille a publié avec un meurtrier, avec celui qui a trahi les patriotes en 37, dans la nuit du 2 novembre

—Non...Paul...

—C'est incroyable...Cela paraît impossible même, mais Charles Gagnon a juré de posséder Jeanne et il n'a reculé devant rien...Roch Millant n'a été que son instrument. Et ce ne sont pas les Habits-Rouges qui ont tiré sur Millant, mais Charles lui-même dans la crainte d'être découvert...Sans doute qu'il a fait beaucoup d'autres choses que nous ignorons.

La femme du condamné politique voulait interroger le revenant et ne savait par quelle question commencer, tant elle en avait à lui faire et tant elle était étonnée...

—Vous me surprenez...lui dit elle, et je ne puis en croire mes yeux...Et que faites-vous maintenant?...

—Je suis capitaine du *Mario Celeste*. J'ai attendu longtemps à l'étranger l'heure de l'amnistie; je la croyais venue, mais malheureusement...

—En effet, l'amnistie n'est que partielle.

—Oui, mais j'ai pris le temps de venir demander compte à Jeanne de son long silence...

—De son silence, dites-vous. Mais n'est-ce pas vous qui avez cessé le premier de correspondre?

—Oh non, loin de là, madame.

—Je suis positive du contraire. Jeanne a écrit lettre sur lettre et elles sont toutes restées sans réponse.

—Tiens, c'est drôle cela! J'ai justement fait la même chose...J'ai été jusqu'à écrire au curé Demers. Silence sur toute la ligne. Ce coquin de Charles doit connaître ça, lui.

—Comment apprendre cela à Jeanne, dit madame Duval en soupirant, elle qui met la dernière main à sa parure de mariée... Pauvre enfant, elle n'a quitté le deuil qu'hier... Et Charles Gagnon qui a été si bon pour nous depuis la mort de mon mari...

—Il n'a rien épargné, madame Duval, pour s'attirer l'amour de Jeanne et l'estime de sa famille.

—C'est donc un hypocrite...

Très habile. Et vous verrez que les événements me donneront raison.

—Madame Duval sortit du salon et monta trouver Jeanne. Comment lui apprendre cela. La jeune fiancée vint à son secours.

—Quelle est donc cette voiture qui vient d'arriver? demanda t elle.

—Ma fille, es tu disposée ce matin à apprendre une grande nouvelle?

—Mais qu'est-ce donc? vous êtes toute bouleversée.

—C'est si surprenant...

—Quoi?...

—Tu sais Paul Turcotte...

—Oh mon Dieu, pourquoi m'en parlez-vous ce matin!

—Il paraît qu'il n'est pas mort.

La fiancée du traître sentit un grand malaise l'enlaidir, puis elle pâlit et dit en s'approchant de sa mère.

—Ah! maman, dites-moi ce que vous savez, ne craignez pas, parlez...

—On dit que c'est Charles qui a fait courir le bruit de sa mort afin de t'épouser et que Paul est aussi vivant que toi...

—Mon Dieu, serait-ce possible!...

Jeanne lisait dans la figure de sa mère...Le cœur de cette femme qui avait tant souffert, brisé par des scènes sanglantes qui s'étaient terminées au pied de l'échafaud, ne pouvait plus cacher ses impressions.

—J'ai tout compris, dit la jeune fille, Paul n'est pas mort et il arrive à temps...

La veuve eut un sourire navrant. Oui, fit-elle, Paul Turcotte est dans le salon. Et il paraît que Charles Gagnon est le plus fin hypocrite du Canada.

Cette nouvelle n'eut pas un mauvais effet sur Jeanne, habituée qu'elle était aux événements inattendus. L'arrestation et la condamna-

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pasilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

D. I. G. C. OSBORN,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr J. F. KINCHLOP,
Cohway, Ark.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogue réglementaire, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY
Boston, Mass.

LA

**Société Artistique
CANADIENNE.**

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 21 décembre 1891.)

Capital Action, \$50,000

BUREAUX:

1866 Rue Ste. Catherine, Montréal,
En face de l'Opéra Français.

2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.

1 Prix de.....\$1000.00
1 do400.00
1 do100.00

Aussi une foule d'autres prix variant de \$50 à \$1.00.

Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.

H. LANGLOIS, Agent,

BLOC CAMPBELL,

SHERBROOKE.

Qu'est-ce qui

Fait que

Morency Frères

Font de si

Grandes affaires

Dans les

Chaussures?

La Poudre pour Chevaux

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

—DU—

DR. BARTON

Chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY.

TERRES A BLE.

BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de \$2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec à 20 cents l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (100 miles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du LAC ST. JEAN:

Acres arpentés	Acres arpentés
Albanel..... 38,472	Duquesne..... 68,797
Ashpouchouan... 20,350	Dolbeau..... 48,000
Caron..... 21,371	Dufferin..... 20,189
Bourget..... 21,264	Métabetchouan... 16,305
Rogot..... 22,407	Normandin..... 29,426
Charlevoix..... 20,008	Parent..... 49,373
Dahon..... 23,375	Racine..... 31,640
Dumas..... 23,400	Roberval..... 16,693
Delisle..... 15,654	Ross..... 18,000
Demoules..... 20,315	St-Hilaire..... 36,000



Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur, sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, à Roberval.
Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST-JEAN offre les avantages suivants:
Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, à ses bureaux, sur la jetée "Louise", ou de l'assistant-commissaire de l'Agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des Etats Unis, et les cultivateurs qui iront s'établir au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous:
TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St. Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédant de 300 livres d'effets de ménage—mais pas au delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 cents par 100 livres.
Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller examiner les terres obtiendront un demi passage de Québec au Lac St. Jean et retour pour \$2 75 cha-un.
Les colons trouveront à acheter de belles terres en culture au Lac St. Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, etc., s'adresser à l'agent des Terres et de la Colonisation, à Roberval, Lac St. Jean. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indicateurs.

Le Climat est aussi bon qu'à Montréal. Le Sol est égal à celui de Manitoba.

BUREAU PRINCIPAL: TERMINUS, RUE SAINT-ANDRE, A QUÉBEC

ALB. X. HARDY, J. G. SCOTT,
Agent général du fret et des passagers. Secrétaire général.

STROUD'S

DONNANT! DONNANT! DONNANT!

Tous ceux qui achèteront un livre de thé de n'importe quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de

Coquetiers en Porcelaine avec bande dorée

Cet avantage n'est que

POUR UNE SEMAINE

Commencant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une livre de nos

THE S BIEN CONNUS

Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

STROUD

159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

E. BOUCHER & FILS

Plombiers, Gaziers,

FERBLANTIERES,

Poseurs d'Appareils de Chauffage

AIR CHAUD,

L'EAU CHAUDE

A LA VAPEUR

POELES, FOURNAISES,

FERBLANTERIE,

Pompes de tout genre.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT,
120—Rue Wellington—120
SHERBROOKE.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MIXUR CHOSI DE

TAPISSERIE!

—ET DE—

Livres en blanc,
Porte-Monnaie,
Memorandums,

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ETE MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

W. H. COMSTOCK,
MORRISTOWN, N. Y.

T. J. TUCK.

tion de son père l'avaient impressionnée d'avantage.

—On descendit au salon. La fiancée entra la première.

Paul! s'exclama-t-elle, en s'élançant vers le proscrit et en lui serrant la main avec effusion comme une personne qui demanderait: "D'où venez-vous?...Pourquoi nous avoir causé tant de chagrin?..."

—Jeanne, répondit le proscrit, qu'avez-vous donc fait?

Une contrainte visible s'établit entre eux se tutoyant naguère, maintenant intimidés d'être en présence l'un de l'autre.

La fille du notaire rompit ce silence froid:

—Mais comment se fait-il que vous arriviez juste à temps pour les noces?

—Voici mon histoire en deux mots. En 1837, c'est Charles Gagnon qui a poussé Roch Millant—que vous n'avez pas oublié sans doute—à nous trahir; c'est lui-même qui a tué ce traître; depuis, il m'a fait passer pour mort afin d'obtenir votre main. Il savait que vous seriez fidèle au serment de 37 et que vous n'en épouseriez jamais d'autre tant que je vivrais...J'ai lieu de croire que si nous avons cessé de correspondre, c'est grâce à lui:

—Et cette noyade qui a paru sur les journaux?

—Une noyade?... —Eh oui, votre mort a paru sur les journaux, répondit Jeanne.

(A continuer.)

COTTOLENE.



Pour faire un Beignet